

Le Mag : Les agriculteurs sont de plus en plus confrontés à des questions liées à la réglementation, à la rentabilité, à l'innovation, avez-vous des réponses à leur apporter ?

CC : La Coopérative Agricole Lorraine est consciente de la problématique de ses Adhérents qui doivent sans cesse se tourner vers des solutions et des produits innovants. Aussi, pour répondre à toutes ces questions, nous avons ajouté la démarche DESIR (Dispositif d'Expérimentation de Solutions Innovantes et Rentables) à nos expérimentations analytiques traditionnelles.

Le Mag : En quelques mots, DESIR est né comment et fonctionne comment ?

CC : De nombreux agriculteurs sollicitaient régulièrement le Service Agronomique sur des points précis, souvent critiques et bloquants afin d'obtenir un accompagnement fiable. Nous avons donc choisi de mutualiser les expériences de ces Adhérents. Un gros travail de "défrichage" a été réalisé pour conserver toutes les solutions qui fonctionnaient déjà bien. Des protocoles sérieux et rigoureux ont été mis en place pour obtenir des données précises et exploitables. Nous travaillons en collaboration avec le Pôle Agroéquipement et avons créé des partenariats avec plusieurs fournisseurs et divers organismes reconnus pour renforcer nos recherches.

Le Mag : Quel est le profil type d'un Adhérent engagé dans DESIR ?

CC : On ne peut pas à proprement parler de profil type. Cependant un point commun les relie tous :

ils osent prendre des risques, ils sont investis, ils accordent leur pleine confiance aux Équipes Agronomiques et ont la volonté de partager les résultats de leurs essais. Et comme son nom l'indique, essai ne rime pas toujours avec réussite.

Cultur'SOL regroupe plutôt les passionnés de la vie et la santé des sols. Les plus intéressés par la technologie ont rejoint plus naturellement Cultur'INNOV et enfin les plus industriels se retrouvent dans Cultur'GAZ. En revanche toutes les connaissances nouvelles acquises profitent à l'ensemble des exploitants.

Le Mag : DESIR étant assez récent, avez-vous des exemples pertinents pour démontrer son utilité ?

CC : Oui, bien sûr ! À commencer par Cultur'SOL : il y a quelques années, la plupart des agriculteurs considéraient souvent les couverts d'intercultures comme une contrainte. Les nombreux essais conduits ces dernières années ont prouvé leurs intérêts agronomiques. En complément, nous testons à présent des couverts permanents, en particulier avec du trèfle blanc semé à BOUVRON en Août 2015 qui intéressent beaucoup les adeptes de l'agriculture de conservation.



En partenariat avec un expert Agronomique d'AURÉA, nous avons créé un référentiel de suivi de l'évolution de la vie du sol dans des parcelles dédiées.

Pour Cultur'INNOV, nous avons développé la modulation intra parcellaire des intrants. Celle-ci permet de réduire les coûts en semis, en azote et en travail et d'améliorer la productivité en exploitant pleinement tout le potentiel technologique des nouvelles machines. Elle est réalisable grâce aux photos satellites, aux GPS embarqués, aux consoles connectées...

Cultur'GAZ traite essentiellement des CIVE (Cultures Intermédiaires à Vocation Énergétique) et de la valorisation des digestats. Sans rentrer dans les détails complexes de la méthanisation, les essais mis en place sont concluants et ont permis par exemple d'effectuer 3 récoltes de biomasse entre Juin 2016 et octobre 2017.

Le Mag : Que faites-vous des résultats obtenus ?

CC : En premier lieu ils sont restitués à nos équipes techniques. Nos Adhérents sont informés souvent sans le savoir par l'intermédiaire de nos techniciens terrains, qui, formés à de nouvelles pratiques, leur apportent des conseils précis et un meilleur accompagnement.

Courant novembre, nous serons plus à même de communiquer régulièrement sur ces avancées techniques par le biais de l'Extranet du groupe CAL.

Le Mag : Et pour conclure ?

CC : DESIR se révèle être une bonne démarche et un succès permettant de sécuriser et fiabiliser nos Adhérents dans leurs choix et leurs décisions.

Magazine édité par Groupe CAL - 5 Rue de la Volage 54520 LAVOUI - 03 83 97 43 00 - Comité de rédaction : Yves BÉDY - Claude CHALON - Eric CHRETIEN - Serge GRITTI - Philippe HANCE - Didier LEMARQUIS - Julien TISSEBRAND - Impression : Imprimerie Moderne à Pont-à-Mousson - Tirage : 3 400 exemplaires - Conception : G E T - 03289

VOTRE MAGAZINE

- ➔ ACTUALITÉS > Marché de la viande favorable
- ➔ ÉCONOMIE > Marchés des engrais...
- ➔ FOCUS > "After Work JD"
- ➔ DOSSIER > Récolte 2017 = bilan
- ➔ DE LA VIE ET DES HOMMES > Claude CHALON

Assemblées de section

ÉDITO



Madame,
Monsieur,
Cher Adhérent,

La moisson 2017 à peine terminée, il a fallu réaliser les travaux de mise en place de la future récolte. Ils se sont déroulés dans de bonnes conditions et nous espérons que la moisson 2018 soit d'un meilleur cru que les deux précédentes.

Les Assemblées de section approchent. Vous trouverez à la fin de notre journal d'information les dates et lieux proposés pour chacune d'elles.

Je vous invite à y participer massivement. Il s'agit là d'un moment fort de la vie de votre Coopérative.

Bien sûr, nous tirerons les conclusions de l'exercice 2016/2017. Chacun a pu, à son niveau, mesurer les difficultés rencontrées et il me paraît important de faire ensemble le bilan des actions mises en œuvre par votre Coopérative au service de ses Adhérents.

Les premiers mois de la campagne 2017/2018 mériteront également quelques commentaires et échanges.

« Les événements rencontrés par notre profession ces dernières années valident pleinement les conclusions de la réflexion menée par votre Conseil d'Administration en 2015. »

Il ne s'agit pas de sombrer dans le pessimisme. Au contraire, la vocation de notre organisation mutualiste nous positionne comme un acteur privilégié pour accompagner les changements que connaît notre métier.

Nous devons nous inscrire de manière volontariste dans la construction du modèle coopératif de demain.

Les sujets comme la montée en puissance de l'union de moyens TERIALIS, ou encore, l'organisation de notre gouvernance seront également partagés lors de ces rendez-vous de fin d'année.

Dans l'attente de vous y retrouver nombreux, veuillez recevoir, chers Adhérents mes meilleures salutations.

Jean-Paul Marchal
Président de la Coopérative Agricole Lorraine

VOTRE ASSEMBLÉE DE SECTION

Nous vous y attendons nombreux !

Elles se tiendront toutes à 9 heures 15 et seront suivies d'un déjeuner.

Date	Section	Ville	Adresse
20/11/17	PONT-À-MOUSSON & NOMENY	54380 DIEULOUARD	Centre Socio Culturel 6 Rue Jules Ferry
22/11/17	TOUL & VAUCOULEURS	54570 Foug	Salle Polyvalente Jean Ferrat Rue du Général Leclerc Impasse de la Boissette
23/11/17	CEINTREY & COLOMBEY	54115 SAULXEROTTE	Salle des Fêtes - Rue Ste Claire
24/11/17	NANCY & BAYON	54210 VILLE-EN-VERMOIS	Salle de CAL ÉLEVAGE Corvée Moutarde
27/11/17	MONTHUREUX & AYDOILLES	88270 DOMPAIRE	Salle des Fêtes 32 Rue Charles Gérôme
28/11/17	LUNÉVILLE & BLĂMONT	54300 CROISMARE	Salle des Fêtes Rue du Général Leclerc
17/11/17 à 14h	ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Groupement des Producteurs Bovins	54210 VILLE-EN-VERMOIS	Salle de CAL ÉLEVAGE Corvée Moutarde

Sections concernées par un renouvellement

AYDOILLES - BLĂMONT - CEINTREY - COLOMBEY - MONTHUREUX - NOMENY - PONT-À-MOUSSON



Ordre du jour des Assemblées de Section

- Ouverture de la séance et constitution du bureau
- Informations aux associés et discussions sur les questions figurant à l'ordre du jour de l'Assemblée Générale Extraordinaire
- Élection des délégués de section à l'Assemblée Générale Extraordinaire
- Questions diverses

Les délégués de section considéreront la présente comme convocation officielle

Quinze jours au moins avant la date de l'Assemblée devant laquelle ils seront présentés, les associés peuvent prendre connaissance au SIÈGE SOCIAL, des comptes annuels, des comptes consolidés, du rapport aux associés, du rapport sur la gestion du groupe, du texte des résolutions proposées, des rapports des commissaires aux comptes sur les comptes annuels et sur les comptes consolidés.

UN MARCHÉ DE LA VIANDE FAVORABLE

Face aux doutes encore présents, il semble nécessaire de préciser que la "règle de l'offre et de la demande" joue son rôle positif sur les marchés. Les cours de la viande bénéficient d'une demande régulière face à une offre peu soutenue depuis le début d'année.

Concernant les jeunes bovins, le marché français est fluide. Les cours profitent d'abattements modérés dans l'hexagone et d'une baisse des disponibilités, se traduisant sur les prix régionaux par +2.2% en JB laitier et +2.8% en JB viande depuis janvier. Cette année les exportations vers les pays historiques ont soutenu les cours, ainsi que les destinations pays tiers appuyées en début d'année par l'aide aux JB légers. À milieu d'année les exportations sont en hausse de +7%. Actuellement, le marché turc offre un nouvel appel de volume très favorable aux cours.

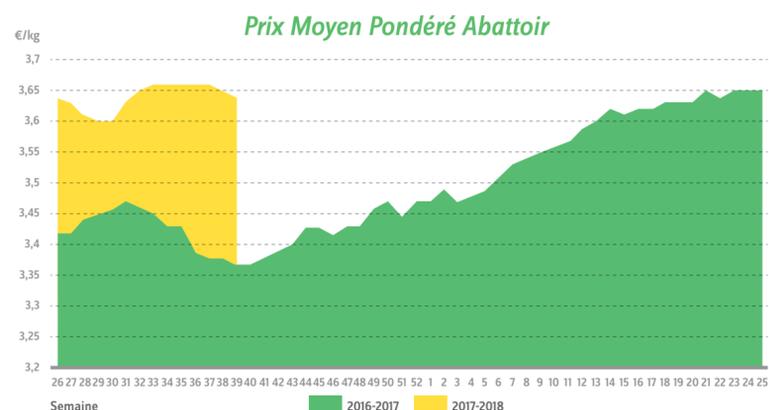
Concernant les femelles, les importations de muscles de type laitier sont en retrait face à des prix montant chez nos voisins. Cumulé à une baisse des abattements, après 14 mois soutenus, les cours régionaux des vaches laitières sont à +7.8%. À l'inverse le troupeau allaitant s'équilibre, suite à la capitalisation depuis

2015, entraînant un afflux de réformes depuis le début d'année avec +4% d'abattage.

La consommation actuelle des ménages impacte directement les cours entre catégories bovines. Effectivement, alors que les achats de viande bovine baisse de -2% depuis janvier, la consommation spécifique de haché baisse seulement de -0.9%, issu de bovins de races laitières.

Les perspectives de production semblent ouvertes avec le deuxième importateur mondial de viande bovine, la Chine, qui s'intéresse à l'Europe et à la France. Le géant asiatique consomme 53 kg de viande par habitant, contre 80 kg en Europe. À terme, les pays émergents devraient continuer à tirer la production mondiale de viande.

Cette conjoncture favorable est de bon augure face aux projets actuels de développement de production en élevage.



ÉCONOMIE

LES MARCHÉS DES ENGRAIS

Après être passé par des niveaux de prix historiquement bas, les marchés des engrais sont tous repartis à la hausse à commencer par l'Urée (premier marché mondial) qui a connu la plus forte hausse depuis fin Juin (+ 85€/To), actuellement en cours de correction, ce marché devrait se stabiliser dans les prochains mois. Dans la foulée, les producteurs d'ammonitrate en ont profité pour faire passer des hausses (+52€/To depuis mi-mai) et bien sûr la solution azotée n'est pas en reste, même

si elle reste l'unité d'Azote le moins cher (+30€/To depuis début Mai). En ce qui concerne les autres éléments, phosphore, potasse et DAP, eux aussi sont à la hausse mais devraient théoriquement se stabiliser dans les prochains mois sauf en potasse où le disponible au niveau mondial est très faible. En résumé, si



vous avez acheté tout ou partie de vos besoins en azote, vous avez eu raison, idem pour le phosphore et les PK, n'attendez pas pour vous positionner si ce n'est pas encore fait, et une des meilleures positions reste celle du prix d'Acompte. Attention à la potasse qui a subi la hausse après les autres matières premières, mais dont on ne voit encore pas la fin. Pour terminer, n'attendez pas pour vous positionner sur les ternaires, ils sont sensibles à toutes les hausses.

FOCUS

LES "AFTER WORK JD"

Dans un contexte agricole difficile, des conditions climatiques qui ont eu raison des rendements de certains secteurs, les investissements en agro équipements continuent de stagner.

Malgré cela, il nous est toujours nécessaire de présenter les nouveautés en termes de tracteurs ou de récolte.

Cette année, au-delà des démonstrations classiques, le service commercial a mis en place une initiative qui se

voulait innovante, pertinente et permettant de toucher un grand nombre d'Adhérents et de Clients à la fin du mois de septembre.

Le concept "After Work" : inviter leur clients entre 17 et 19 h sur une base de leur choix afin de découvrir les nouveautés tracteurs JD dans une ambiance conviviale et professionnelle en y mêlant les personnels SAV du site.

Une formule gagnante qui a permis au travers des 4 "After" réalisées sur les bases d'Einville, Toul, Vadonville et Neufchâteau, de partager avec plus de 150 clients les évolutions produits JD.

Le nouveau tracteur JD 6250 R à transmission continue équipé de son levier Command Pro, le JD 7310 équipé du nouveau système de lestage rapide Easy Ballast permettant d'alourdir en quelques instants le tracteur de + de 1700 kgs

depuis son poste de conduite. Les tracteurs de la série M avec, un JD 6120 équipé du tout nouveau chargeur de la série R était aussi de la partie et le dernier né pour le domaine de l'élevage, le JD 5R.

Des essais dynamiques personnalisés ont fait découvrir à tous les qualités et performances de ces tracteurs qui vont déboucher sur des démonstrations personnalisées sur l'exploitation et des achats potentiels.

Une belle et pertinente initiative permettant, dans un temps mesuré, d'allier découverte produits, conseils et convivialité après une forte séquence de travaux pour nos Adhérents.

À renouveler, sans modération, sur d'autres bases !

UNE RÉCOLTE 2017 HÉTÉROGÈNE MAIS ENCOURAGEANTE

Les années se suivent et ne se ressemblent pas.

Après une récolte 2016 catastrophique en tous points, l'année 2017 laisse encore un bilan mitigé sur le territoire de la CAL et à nouveau décevant à l'ouest d'une ligne de Nancy Pont-à-Mousson. L'automne sec 2016 a eu pour conséquence la disparition de 25% de la surface en colza, principalement sur la zone évoquée précédemment. Le gel en mars et avril a ensuite fait place à une sécheresse printanière digne d'un mois d'août. En juin, des pluies salvatrices permettent un vrai démarrage du tournesol, du maïs et une absorption de l'azote en fin de cycle pour les orges et les blés.

Le rendement des Orges d'Hiver et de Printemps varie de 35 à 80qx/ha avec des taux de protéines anormalement élevés quel que soit le rendement. Les volumes collectés en qualité brassicole (11.5% de protéines ne permettront qu'un faible rattrapage des volumes supérieurs à 11.5% de protéines). Les espoirs se tournent donc vers les brasseurs pour espérer une hypothétique demande en orge protéinée.



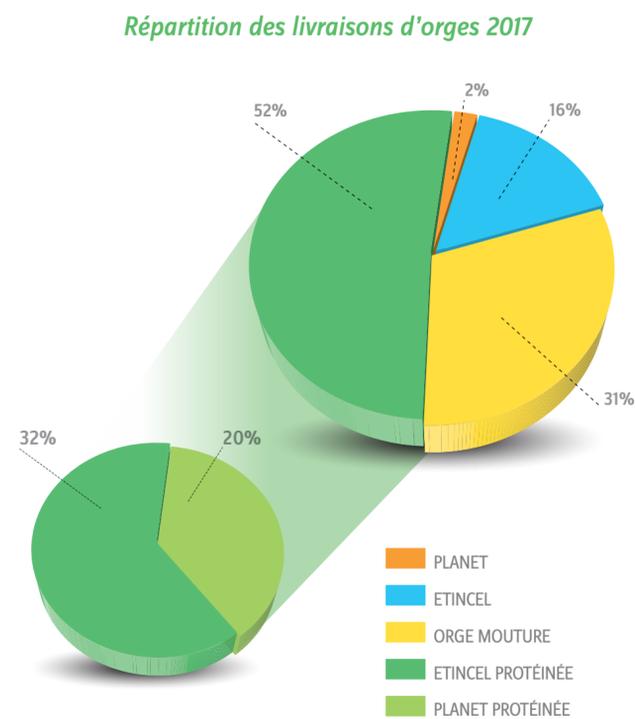
Toujours au niveau national, en orge brassicole, le taux de protéine moyen se situe à 11.6% avec des rendements dans la moyenne habituelle. En colza, c'est le 2^{ème} record en rendement depuis 12 ans avec 37.5 qx/ha.

À l'échelle mondiale, les récoltes de l'hémisphère nord se succèdent et apportent leurs bons résultats. La Russie et l'Ukraine réalisent pour la 3^{ème} année consécutive des rendements élevés avec respectivement 30.4 et 38.4 qx/ha de moyenne en céréales. L'Allemagne et la Pologne ont subi des pluies importantes en fin de végétation, qui ont perturbé les récoltes et dégradé la qualité attendue. Les États-Unis ont une surface de blé très inférieure aux années passées et plusieurs pays importateurs ont eu une récolte très décevante.

Si les volumes produits à l'échelle mondiale sont inférieurs à la consommation attendue, les stocks restent à des niveaux importants et compensent largement la légère perte de production. La compétitivité nationale est conditionnée par la parité Euro / dollar et dernièrement, la hausse du coût du fret fluvial diminue un peu plus notre compétitivité face aux grands exportateurs internationaux.

En revanche, les surfaces semées en Russie sont proches du niveau de l'année passée mais le retard végétatif à l'approche de l'hiver fait craindre des dégâts à la sortie de l'hiver et les intentions de semis de blé américains sont encore en baisse.

Les implantations des cultures d'hiver sont très satisfaisantes, quelques éléments commerciaux positifs laissent supposer des moments plus favorables pour les mois à venir.



Le rendement en blé fluctue également de 35 à 80 quintaux/ha et la très bonne qualité permet de retrouver l'activité commerciale habituelle avec les industriels locaux. Le colza apporte des résultats plus réguliers et démontre une nouvelle fois son intérêt stratégique dans l'assolement lorrain. Le tournesol et le maïs, en cours de récolte, donnent des rendements et des humidités très satisfaisants.

Sur le plan national, la production de blé retrouve son niveau habituel de 37 Mt. La qualité est au rendez-vous avec 92% des volumes au taux de protéines supérieur à 11.5% et 74% des volumes avec un PS supérieur à 76.

Bilan Mondial toutes céréales



Source : C.I.C du 28 Septembre 2017